

REVUE  
HISTORIQUE  
DES  
ARMÉES

## Revue historique des armées

253 | 2008  
France-Irlande

---

### Ferenc Toth, *Saint-Gotthard, 1664. Une bataille européenne*

Lavauzelle, 2007, 176 pages

Jean-Pierre Bois

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/3933>

ISBN : 978-2-8218-0518-7

ISSN : 1965-0779

#### Éditeur

Service historique de la Défense

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

ISSN : 0035-3299

#### Référence électronique

Jean-Pierre Bois, « Ferenc Toth, *Saint-Gotthard, 1664. Une bataille européenne* », *Revue historique des armées* [En ligne], 253 | 2008, mis en ligne le 27 octobre 2008, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/3933>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Revue historique des armées

---

# *Ferenc Toth, Saint-Gotthard, 1664.* Une bataille européenne

Lavauzelle, 2007, 176 pages

Jean-Pierre Bois

---

- 1 Le danger turc est l'une des données de l'histoire européenne depuis le désastre de Nicopolis puis la chute de Constantinople. L'on a retenu comme point d'arrêt de l'expansion ottomane le siège de Vienne en 1683. Ferenc Toth, professeur à Szombathely et Budapest, nous rappelle que le reflux de la puissance ottomane a commencé vingt ans plus tôt, à Saint-Gotthard, le 1<sup>er</sup> août 1664. Appuyée sur des sources de première main, tirées des archives françaises et autrichiennes, de la Bibliothèque nationale hongroise Széchenyi, des récits des chroniqueurs turcs (Evliya Tchélébi), soutenue par une bibliographie largement européenne, cette étude renouvelle bien des perspectives. Ferenc Toth met en évidence le contexte international, et la jeunesse de Léopold II qui joue ici, avec son conseiller Ferdinand Portia, le premier grand acte de son long règne. Les Turcs sont en campagne en Transylvanie depuis trois ans, et jouent sur les divisions de la Hongrie, tiraillée entre le parti impérial de Kemeny, le parti d'Apafi soutenu par l'empire ottoman, et des patriotes conduits par Zrinyi. La prise d'Ersekujvar par Fazil Ahmet Pacha en 1663 ouvre la route de Vienne. Mais ils se dirigent plus à l'ouest, vers la Raba (Raab), ou les attend en cet été 1664 une armée européenne – Louis XIV a envoyé 6000 hommes commandés par le comte de Coligny-Saligny. Heureusement pour l'empereur et pour l'Europe, le général en chef, Montecuccoli, formé à l'école de Tilly, Wallenstein et Gallas, est un grand homme de guerre. Il a su, le 1<sup>er</sup> août 1664, exploiter au mieux la disposition du terrain, en particulier après que les Turcs aient franchi le petit méandre de la Raba et se soient eux-mêmes emprisonnés dans sa boucle. Après un premier élan qui les conduit jusqu'à Nigyfalú (Mogersdorf, le nom de la bataille dans l'historiographie austro-hongroise), achevé par la déconfiture meurtrière d'une partie de l'armée chrétienne, ils subissent une contre-attaque furieuse, dans laquelle le corps de Coligny joue un rôle décisif, et se trouvent rejetés dans la Raba. Les pertes sont élevées de part et d'autre, mais

les Turcs ont perdu les meilleurs de leurs janissaires, et ne s'en relèveront pas, même si la paix de Vasvar très rapidement signée ne consacre pas une victoire inexploitée.